

Agreste Bourgogne-Franche-Comté

Conjoncture agricole



Numéro 30 - Décembre 2018

Filière viticole

Filières végétales

Filière lait

Filières animales

En bref

➤ Les exportations de vins de Bourgogne vers les Etats-Unis augmentent. Les prix du Bourgogne rouge et du Bourgogne Aligoté sont en baisse.
 ➤ Avec les pluies, la levée des céréales se déroule bien. Les prix des céréales et du colza sont en baisse modérée.

➤ Les livraisons de lait régionales résistent. Avec la baisse des taux butyreux et protéiques, le prix du lait conventionnel baisse.
 ➤ Le marché du brouillard est équilibré. Les vaches de toutes catégories inondent le marché. Leur prix est au plus bas depuis 5 ans.

Filière viticole

Au cumul des 9 premiers mois de 2018, les exportations de vins de Bourgogne progressent de 1,2 % en volume et de 4,7 % en valeur par rapport à 2017.

Les exportations de vins rouges progressent de 6,3 % en valeur avec cependant de fortes disparités selon les appellations. Ainsi, les régionales Mâcon augmentent de 24 % et les régionales Bourgogne de 18 %. De leur côté, les Villages et Premiers crus de la Côte chalonaise diminuent de 14,8 %. Les vins blancs sont en hausse de 3,4 % en valeur. Les Chablis et Petit Chablis sont stables alors que les régionales Bourgogne sont en hausse de 8,5 % et les Chablis premiers crus et grands crus de 4,7 %.

Les exportations vers les Etats-Unis en hausse

Les Etats-Unis constitue le premier marché avec un total de presque 160 millions d'euros et une hausse de 4,7 % en valeur. Vers cette destination, les vins rouges sont en hausse de 9,2 %, les vins blancs de 2,6 % alors que les Crémants diminuent de 14,1 %.

Le Royaume-Uni constitue la seconde destination avec 95 millions d'euros (- 2,6 % en valeur) et le Japon la troisième avec 76,2 millions d'euros (- 1,8 % en valeur). Les ventes vers Hong-Kong et le Canada augmentent respectivement de 31,1 et 11,8 % en valeur. Inversement, les ventes vers la Belgique diminuent de 2,7 %.

Au cumul de novembre, en Bourgogne, les transactions de vins en vrac entre la viticulture et le négoce s'établissent à 578 948 hl soit + 20 % par rapport à novembre 2017 et

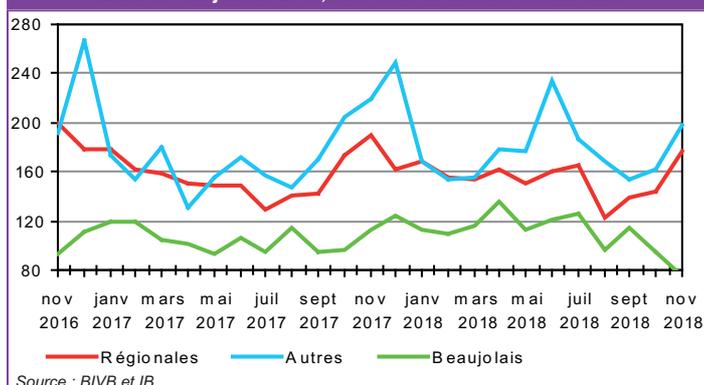
+ 28 % sur la moyenne quinquennale. Les transactions de blancs sont en hausse de 22 %, les vins rouges de 12 % et le Crémant de Bourgogne en forte hausse de 65 %. Compte tenu du bon niveau des volumes de ce millésime, le prix des appellations régionales est en baisse. Le prix du Bourgogne Aligoté diminue de 33 % et celui du Bourgogne Rouge de 6 %. En ce début de campagne, le prix du Chablis est en baisse de 29 % car sa production est en nette augmentation. Le prix du Mercurey et du Gevrey-Chambertin sont stables.

Le prix du Bourgogne rouge en baisse

Au mois de septembre, les sorties de chais des vins de Bourgogne s'établissent à 140 927 hl. Elles sont stables par rapport au même mois de 2017. Au cumul des deux premiers mois de campagne, elles atteignent 237 700 hl soit - 12 % sur 2017.

Indice du prix des vins AOP en vrac

Base 100 en janvier 2010, hors vins de la Nièvre et du Jura



Transactions de vins AOP en vrac

Hors Beaujolais, vins de la Nièvre et du Jura

En hl	Novembre		Campagne	
	2018-2019	2019/2018	2018-2019	2019/2018
Rouge, rosé	56 068	- 20 %	128 957	- 12 %
Blanc	21 071	- 2 %	295 837	+ 22 %
Crémant	754	- 66 %	154 154	+ 65 %
Ensemble	77 893	- 17 %	578 948	+ 20 %

Source : BIVB

Prévision de récolte de vins

En hl	2018	2018/2017	% 2018/ Moyenne 5 ans
Côte-d'Or	503 000	+ 10 %	+ 32 %
Jura	117 400	+ 170 %	+ 54 %
Nièvre	87 000	+ 19 %	+ 11 %
Saône-et-Loire	818 000	+16 %	+ 14 %
Yonne	460 000	+ 39 %	+ 31 %

Source : Agreste - DRDDI

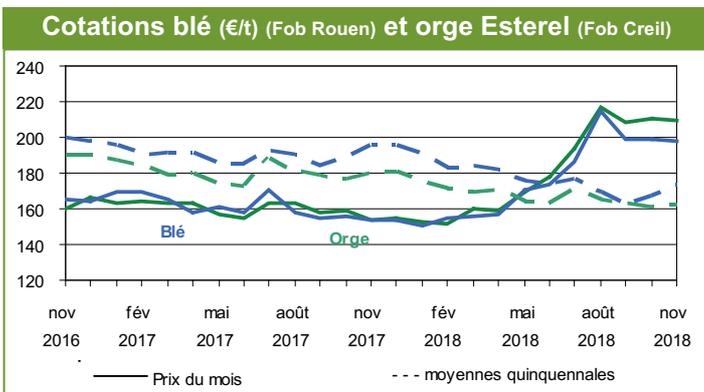
La dernière réunion du Comité Régional des Céréales (CRC) a arrêté les rendements pour la campagne 2018. Pour la nouvelle campagne, les pluies de novembre sont bénéfiques aux cultures du blé tendre et de l'orge d'hiver. Malheureusement, elles n'auront pas permis au colza de se refaire.

Un bilan mitigé

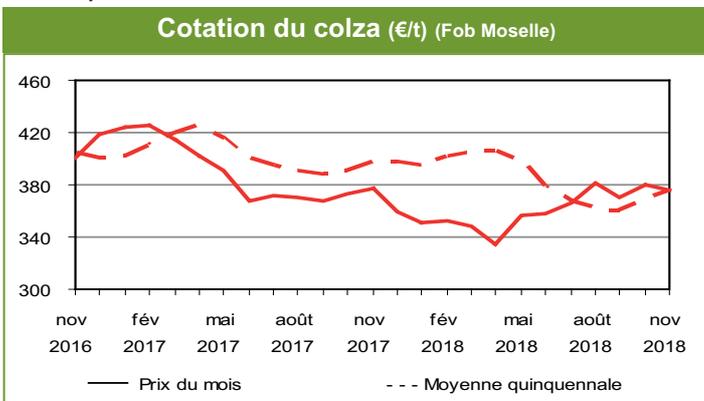
Le rendement du blé s'établit à 65 q/ha (68 q/ha en 2017) à égalité avec la moyenne quinquennale et - 5% sur 2017. Le rendement de l'orge d'hiver est de 62 q/ha (62 q/ha en 2017) soit + 2 % sur la moyenne quinquennale. Le rendement du colza s'élève à 29 q/ha (38 q/ha en 2017) soit - 11 % sur la moyenne quinquennale et - 22 % sur 2017. Le rendement du maïs s'établit à 76 q/ha (100 q/ha en 2017) soit - 7 % par rapport à la moyenne quinquennale et - 24 % sur 2017. Le rendement du soja est de 21 q/ha (30 q/ha en 2017) soit - 21 % sur la moyenne quinquennale et - 30 % sur 2017. Le rendement moyen du tournesol s'élève à 25 q/ha en 2018 (30 q/ha en 2017), soit + 18% par rapport à la moyenne quinquennale et - 16 % sur 2017.

Des précipitations bienfaites

Le stade des blés tendres atteint en moyenne « 1 feuille » à « début de tallage ». Compte tenu du sec, les semis se sont plus étalés et les levées ont été plus longues. Même si les



Source : Dijon céréales



Source : Dijon céréales

Rendements de céréales et oléo-protéagineux en 2018

En q/ha	Blé	Orge d'hiver	Orge de P.	Maïs	Triticale	Colza	Tournesol	Soja	Moutarde	Pois
Rendement 2018	65	62	52	76	50	29	25	21	15	37
%/Moyenne 5 ans	+ 0,0 %	+ 2,0 %	+ 13,0 %	- 7,0 %	+ 5,0 %	- 11,0 %	+ 18,0 %	- 21,0 %	- 5,0 %	+ 12,0 %

Source : Agreste - Conjoncture grandes cultures et Statistique Agricole Annuelle

stades sont hétérogènes dans les parcelles, la culture couvre bien la surface. Les cicadelles et les pucerons sont très présents. La présence de nombreuses adventices inquiète de part leur développement. En effet, cette année les faux semis ont été inefficaces. Pour les orges d'hiver, le stade va de « 2 feuilles » à « tallage ». Le tallage est pénalisé par les levées tardives et les semis souvent un peu plus profonds. Des traitements phytosanitaires ont été réalisés mi-novembre sur des graminées développées et à forte densité. Dans certains secteurs, les professionnels constatent la présence importante de repousses de blé, ce qui risque d'impacter les orges brassicoles et fourragères. Avec les dernières pluies, l'aspect végétatif des colzas est correct. Le stade se situe entre « 2 feuilles » et « 12 feuilles ». La pression insecte est toujours bien installée. L'incertitude demeure sur le devenir d'une grande partie de la sole.

Le prix du colza suit la baisse du cours du pétrole

Au mois de novembre, le prix des céréales et des oléagineux sont sous la pression des exportations russes et du prix du pétrole.

Le blé (rendu Rouen) s'établit à 197,5 €/t, en baisse de 1,5 €/t par rapport à octobre. Les flux d'exportations russes restent importants ce mois-ci malgré le blocage de deux ports en mer d'Azov et pèsent sur les cours. En outre, les semis ont été effectués à hauteur des intentions en Europe grâce à l'arrivée de la pluie. Par ailleurs, l'Algérie est passée aux achats pour 600 000 tonnes de blé qui seront probablement servis par la France. FranceAgrimer maintient sa prévision d'exportations vers les pays tiers à 8,75 Mt mais abaisse celles vers l'Union européenne à 7,8 Mt soit - 115 000 tonnes par rapport au mois d'octobre.

L'orge de brasserie (rendue Creil) cote 209,5 €/t en retrait de 1 €/t sur le mois d'octobre. Les malteurs notent cette année une très bonne qualité des orges. Actuellement, ils semblent couverts à court terme et peu pressés d'acheter. Cela entraîne une correction des prix en France et en Europe. Néanmoins, cette tendance baissière est limitée et cessera dès le retour aux achats des opérateurs européens et mondiaux. Sur le marché des orges fourragères, les prix sont en baisse malgré un achat d'un million de tonnes par l'Arabie Saoudite en début de mois.

Le colza (rendu Moselle) est en baisse et atteint 376,5 €/t soit - 4 €/t par rapport à octobre. En début de mois, les prix connaissent une forte hausse en lien avec la sécheresse qui limite les surfaces ensemencées autour de - 24 % par rapport à la campagne 2017/2018. Cependant, fin novembre, l'office statistique du Canada annonce une très bonne récolte de canola dans le pays qui fait baisser son prix. En outre, le prix du pétrole chute de 25 \$/baril pour atteindre 50 \$/baril. Enfin, le conflit entre les USA et la Chine continue à entretenir des incertitudes sur le marché du soja dont la récolte en Amérique du sud arrive sur les marchés mondiaux.

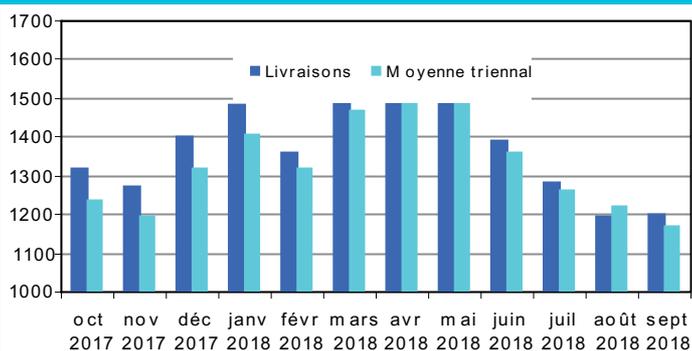
Les livraisons de lait mondiales sont dynamiques en ce mois de septembre (+ 6 % pour les USA et la Nouvelle Zélande). Avec la sécheresse qui perdure, les livraisons de lait en Europe ne progressent toujours pas quant à elle. L'absence d'herbe dans certains pâturages de l'hexagone impacte les livraisons de lait qui reculent de plus de 1,6 % en septembre. Grâce à la qualité du fourrage de 2017 en stock et de celui réalisé ce printemps, le **potentiel laitier** des vaches laitières ne s'est pas trop dégradé. La transition alimentaire (herbe remplacée par du foin) est maintenant bien opérée après trois mois de sécheresse, et la baisse des livraisons en région Bourgogne-Franche-Comté n'est que de 0,5 %. Les livraisons sont même repassées au-dessus de leur **valeur triennale**. Les taux protéiques restent bas.

La sécheresse pénalise le Morbier

Après 4 % de baisse le mois précédent, le **prix du lait** européen recule de plus de 5 % en septembre d'une année sur l'autre. Depuis un trimestre maintenant, le prix du lait baisse en France également. Il recule encore de 1,4 % soit sensiblement la même baisse que le mois précédent. La baisse des taux butyreux et protéiques dans les laits occasionnée par la sécheresse a sans doute impacté le **prix du lait conventionnel** en région Bourgogne-Franche-Comté. À 375 € les 1 000 litres de moyenne, le prix moyen définitif payé au producteur affiche ainsi une baisse sensible de 1,5 point par rapport à son niveau de l'an passé. Le **prix du lait AOP "massif du Jura"** du mois d'août avoisine les 550 €, soit une hausse de 1,6 % par rapport à son niveau de l'an passé à la même période.

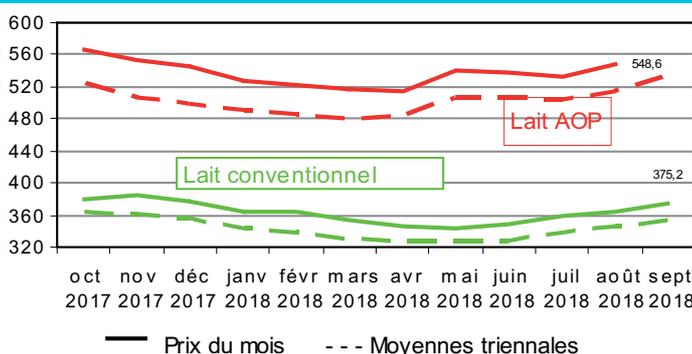
La production de **pâtes pressées cuites** augmente de 0,7 % en septembre. Ce bon chiffre de production malgré la sécheresse est lié à la production de **comté** qui progresse de 2,4 % alors que la production d'**emmental** a baissé de 9 %. La sécheresse n'est pas favorable à la production de fromages au lait cru à pâtes humides. La production des **pâtes pressées non cuites** recule ainsi de 4 %. Cette année sèche pénalise notamment l'AOP **morbier** qui pour le second mois d'affilé enregistre une baisse importante du niveau de ses fabrications. Les **pâtes-molles** reculent légèrement (-1,5 %), mais sur son premier mois complet de fabrication, l'AOP **Mont d'or** progresse d'un peu plus de 1 % d'une année sur l'autre. La fabrication de **crème** stabilise le niveau des fabrications des **produits frais**.

Les livraisons de lait (milliers d'hectolitres)



Source : Agreste - Enquêtes mensuelles laitières

Prix du lait (€/1 000 l)



Source : Agreste - Enquêtes mensuelles laitières

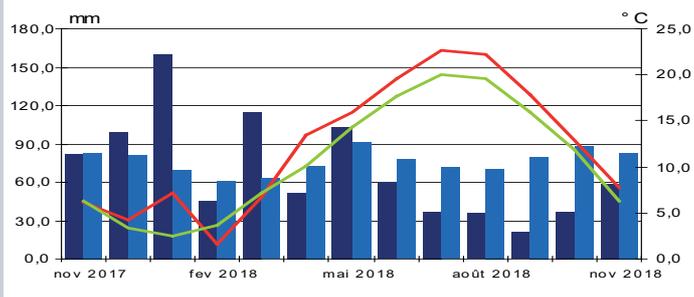
La production de fromage

En tonnes	Sept 2018	Evolution n/n-1	Cumul sur 12 mois	Moyenne Triennale
PPC	5 540	+ 0,7%	82 155	80 154
dont Comté	4 769	+ 2,4%	65 056	63 845
PPNC	2 232	- 4,0%	27 334	25 158
dont Morbier	848	- 17,5%	11 657	11 436
Pâtes molles	2 297	- 1,5%	22 516	22 638
dont Mont d'Or	942	+ 1,3%	5 530	5 463
Produits frais	29 146	+ 0,5%	332 479	318 718
dont yaourts et desserts lactés	16 129	+ 0,4%	186 860	175 288
dont fromages frais	9 621	- 3,8%	108 086	110 068
dont crèmes fraîches	3 396	+ 15,5%	39 154	33 885

Sources : Agreste - Enquêtes mensuelles laitières

Météo

Températures et précipitations (mm)



Source : Météo France

En novembre, les précipitations sont, pour le 6^e mois consécutif, déficitaires. L'ensoleillement est proche des normales de saison. Les températures sont légèrement excédentaires. Avec 10 jours de pluie, la pluviosité s'établit en moyenne à 59 mm, soit 28 % de moins que la normale. Au cumul depuis septembre, le déficit est de 53 %, soit 141 mm de moins. Belfort enregistre 41 mm, soit - 59% par rapport aux normales et Nevers enregistre 74 mm, soit + 6 % que la normale. L'ensoleillement est de 71 h en moyenne. Il est excédentaire à Luxeuil, avec 97 h, soit 24 h de plus que la normale. A Mâcon il est déficitaire de 23 h. Les températures sont 1,4 °C au-dessus des normales de saison, avec une moyenne de 7,7 °C. A Nevers, la moyenne est de 8,4 °C, soit +1,8°C, alors qu'à Belfort, elle est de 6,4 °C, soit +1,2 °C.

Le commerce de **broutards** se porte bien. Le marché reste équilibré, voire facile pour les femelles. Les statistiques d'**exportation** le confirment. En septembre, les sorties du territoire diminuent de 5,4 % par rapport au même mois de l'an dernier, à une période où traditionnellement les sorties de ferme étaient importantes. Cette année, les effectifs mis en marché sont mieux répartis sur l'année, moins groupés en automne. De plus, des problèmes de fertilité amplifient la baisse de disponibilité. L'intérêt grandissant pour les laitonnes se confirme au fil des ans. Elles représentent aujourd'hui 29 % des broutards exportés.

Le marché du broutard équilibré

De ce fait, le cours du **mâle U de 400 kg**, après un décrochage saisonnier limité à 20 centimes, est stable autour de 2,60 €/kg vif, contre 2,30 €/kg en 2016. Quant aux **génisses charolaises U de 270 kg vif**, leur cours est très stable sur l'année et n'a subi aucune inflexion automnale. Elle se vendent aisément à 2,65 €/kg vif.

Les mises en marché de gros bovins sont toujours excédentaires. Les **jeunes bovins**, dont l'offre est réduite à cette saison, se négocient enfin à un prix plus ferme mais 30 centimes en-dessous de l'an dernier. Le **taurillon viande U** se vend 3,88 €/kg de carcasse. Par contre, les vaches inondent toujours le marché, plus que d'autres années, alors qu'aucun signe de regain de consommation n'est perceptible. Leur prix est au plus bas dans toutes les catégories. La **vache viande R** est à 3,66 €/kg de carcasse, la **vache laitière P** approche de son cours plancher à 2,60 €/kg quant à la **vache mixte O**, elle n'a jamais été aussi malmenée depuis plus de cinq ans. Elle approche les 3 € à 3,02 €/kg.

Les abattages

En têtes	Mois		Année	
	Octobre	18/17 %	2018	18/17 %
Bovins	30 682	+ 2,9 %	264 285	- 0,3 %
vaches	12 017	+ 1,6 %	97 124	- 1,7 %
veaux	3 865	+ 10,9 %	32 349	- 2,8 %
Ovins	12 673	+ 12,0 %	132 825	+ 20,7 %
Porcins	34 124	+ 2,0 %	288 446	+ 2,1 %
Equidés	308	+ 3,7 %	2 796	- 5,5 %

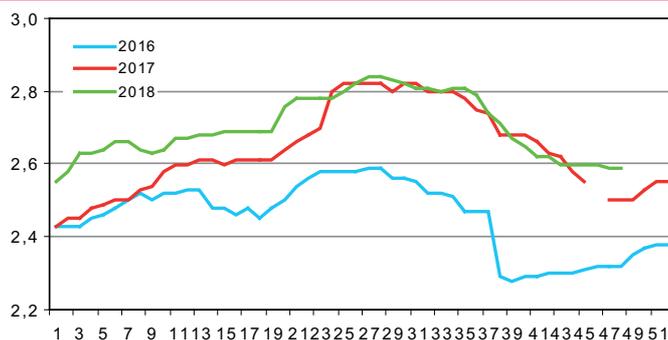
Source : SSP - BDN

Les exportations de broutards

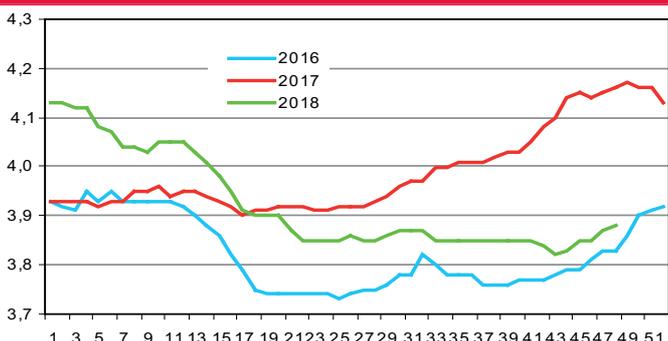
En têtes	Septembre		Cumul Année	
	2018	2018/2017	2018	2018/2017
Bourgogne-Franche-Comté	17 691	- 5,4 %	148 132	- 2,7 %
dont				
Saône-et-Loire	8 344	- 3,9 %	72 671	+ 1,4 %
Nièvre	5 078	- 7,6 %	41 514	- 7,7 %

Source : BDN

Cotations des bovins maigres U 400 kg (€/kg vif)

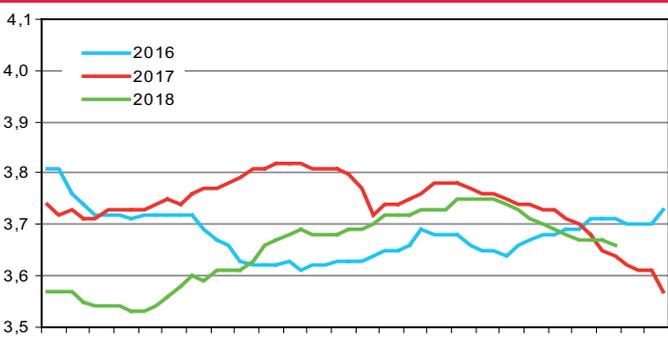


Cotations de jeune bovin viande U (€/kg de carcasse)



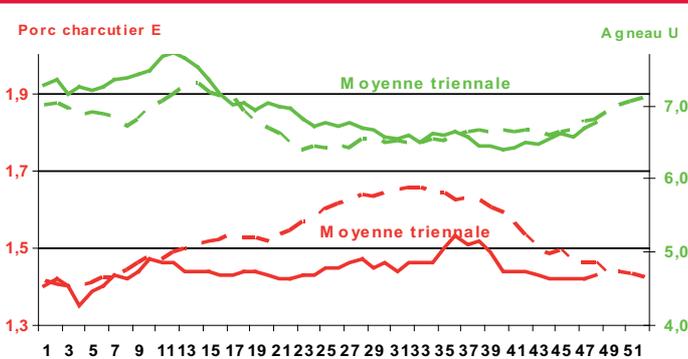
Source : Agreste-Commission interdépartementale Dijon

Cotations de vache viande R (€/kg de carcasse)



Source : Agreste - Commission Bassin Centre-Est

Cotations des porcins et des ovins (€/kg de carcasse)



Source : FranceAgriMer - Cotation zone Nord (Agneau de boucherie) et Cotation Sud-Est (Porc charcutier)

Agreste : la statistique agricole

Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt de Bourgogne-Franche-Comté
Service Régional de l'Information Statistique et Économique
4 bis rue Hoche - BP 87865 - 21078 Dijon cedex
Tél : 03 80 39 30 12 - Fax : 03 80 39 30 99
Mél : srise.draaf-bourgogne-franche-comte

Directeur : Vincent Favrichon
Directeur de la publication : Florent Viprey
Rédaction : Hugues Dausse, Jean-Marie Desbiez-Piat, Eric Seguin, Pierre Froissart, Laurence Malet, Yves Zeller
Composition, Impression : DRAAF/SRISE
www.draaf.bourgogne-franche-comte.agriculture.gouv.fr
www.agreste.agriculture.gouv.fr

Dépôt légal : à parution
ISSN : 2492-0312
Prix : 2,50 €

